



CHF 8.50



Les 90 ans des Dragon

Il a fait ses preuves le Dragon, gage de fiabilité et de compétitivité au plus haut niveau.



Cyclades

Les îles de la mer Egée baignent dans l'histoire et se dorent sous un soleil des plus généreux.



Livre de bord

Fairline Targa 48 Open
Nuva M8 Cabin



Tout feu tout flamme

Les navigatrices et navigateurs du monde entier ont célébré en 2019 le 90^e anniversaire de la classe Dragon. Un voilier toujours aussi populaire également en Suisse.



- 01 La classe Dragon jouit d'une belle réputation sur la plan international.
- 02, 03 Plus de 150 équipages du monde entier ont participé à la Dragon 90th Anniversary Regatta à San Remo.
- 04-06 Important pour une classe monotype: la prudence est de mise lorsqu'on veut innover – la classe Dragon est un modèle dans ce domaine.

Tania Lienhard | Elena Razina, DPPI

«Dans la classe Dragon, le succès lors d'une régata dépend en grande partie des navigatrices et des navigateurs, et non du matériel. L'âge du bateau ne joue quasiment aucun rôle», explique Garlef Baum, président de la flotte suisse de Dragon. Un constat qui tient du fait que le Dragon est resté pratiquement inchangé depuis sa création en 1929, à l'exception de quelques adaptations au niveau du matériel. «Les modèles en bois des années 1950 restent encore compétitifs et peuvent sans problème naviguer en tête, même si les Dragon sont aujourd'hui fabriqués principalement en polyester.» C'est précisément cet aspect qui fascine également Liz Wedekind, une navigatrice de Suisse centrale passionnée par les Dragon depuis 38 ans: «Il faut à chaque fois des décennies jusqu'à ce que la classe décide d'entreprendre des changements. Ce qui est évidemment une bonne chose pour nous, amateurs de sports nautiques. De nombreuses classes de voiliers disparaissent parce que les yachts doivent constamment être transformés et adaptés.» Les règles de construction pour les monotypes garantissent que tous les participants jouissent des mêmes conditions préalables. Au fil des années, l'International Dragon Association a modernisé les bateaux avec beaucoup de précautions: l'équipement est à la pointe de la technique et le gréement est fabriqué en aluminium au lieu de bois, mais les lignes du bateau sont restées les mêmes que sur le premier dessin d'un Dragon réalisé par le Norvégien Johan Anker. Armé de son croquis, ce dernier a participé à un concours lancé par un club de voile royal suédois dans le but de créer un voilier bon marché et facile à naviguer pour les débutants et les jeunes familles. Johan Anker a remporté le concours et, 19 ans plus tard, le Dragon est devenu une classe olympique. En 1960, le prince héritier Constantin II de Grèce a remporté la médaille d'or dans la classe Dragon aux JO de Rome et, devenu aujourd'hui patron honoraire du Gstaad Yacht Club, continue d'aimer la voile. La réputation du Dragon de «voilier des rois» serait en partie due à sa victoire.

Une beauté intemporelle

1972 marque la dernière participation du Dragon en tant que classe olympique – la fin d'une époque qui n'a cependant pas nui à sa popularité: «Les Dragon sont navigués par des types de personnes très différentes: des familles, des équipages



01, 02 Une équipage bien rôdé n'aura aucune peine à tenir un Dragon même par vent fort.

03-05 La régata des 90 ans a été superbe: sport vélique, convivialité, pétroles et conditions musclées étaient au rendez-vous.



Temps fort à San Remo

Afin de célébrer le 90^e anniversaire de la populaire classe Dragon, un événement exceptionnel a eu lieu à la mi-octobre à San Remo (ITA) auquel 162 bateaux de 26 pays se sont inscrits. Outre la grande régata d'anniversaire, des courses pour une «classic fleet» dédiée aux bateaux construits avant 1972 étaient également organisées ainsi que pour diverses autres catégories telles que femmes, jeunes, masters et familles. L'un des temps forts du programme a notamment été la régata «Champions of the Champions» dédiée aux champions du monde, d'Europe et médaillés olympiques. La liste de départ comprenait des navigateurs de renom tels que Peter Gilmour, Pieter Heerema et Hamish Pepper. Garlef Baum, président de la flotte suisse de Dragon, ainsi que sept autres Suisses, dont le nouveau vice-président de l'International Dragon Association IDA, Justus Kniffka, étaient également présents à San Remo.

dragon-class.ch

«L'âge du bateau ne joue quasiment aucun rôle.»

féminins ou encore des professionnels avec un nombre supérieur à la moyenne d'anciens champions olympiques ou de champions du monde. Cela garantit un plaisir certain ainsi qu'un haut niveau lors des régates», explique Kay Tavinor de Petticrows, chantier naval anglais situé à Essex qui a construit ces dernières années le plus grand nombre de Dragon au monde et les a exportés dans le monde entier – avec en moyenne 25 modèles par an. Garlef Baum confirme lui aussi que la barre est haute pour les navigateurs amateurs. Des navigateurs qui participent à de grands événements internationaux et prennent part peu après à des régates régionales: voilà ce qui fait l'esprit particulier de la classe Dragon.

100 Dragon sont enregistrés en Suisse et environ 1500 sur les cinq continents. «Les events de classe attirent beaucoup de monde. Des régates régionales jusqu'aux championnats du monde et la Gold Cup: toutes se déroulent dans des lieux exceptionnels. Même parfois durant la saison froide», dit Kay Tavinor. Autre point positif, le prix: «On trouve des bateaux neufs et d'occasion pour pratiquement tous les budgets.» Les équipes sont toujours composées de trois personnes, et le poids total de l'équipage ne doit pas dépasser les 285 kg. Au regard des normes actuelles, le premier dessin datant de 1929 serait aujourd'hui évidemment désuet, mais l'esthétique du bateau a toujours séduit les gens. «J'ai vu pour la première fois un Dragon lors d'un salon nautique. Alors que mon mari cherchait un bateau à cabine, j'ai tout de suite été attirée par le Dragon et j'ai dit: C'est le bon! Et il me plaît toujours autant aujourd'hui», raconte Liz Wedekind en riant. 🐉